

# Anecdotes sur Napoléon 1er, de passage à Niort

## Lors d'un premier passage à Niort le 7 août 1808 :

Le 7 août 1808, à son retour d'Espagne, Napoléon avait donné audience aux mutins du département. Parmi ceux-ci se serait trouvé un certain François Guibert (1), Maire de Bessines près Niort, qui voulut présenter une requête relative au dessèchement des Marais de sa commune. Petit, doublement boiteux, il se montra aussi tenace que, peu intimidé.

Comme, parlant à l'empereur, il disait : « *Monsieur* », quelqu'un de la suite lui souffla, qu'il fallait dire : « *Sire* ». Et notre homme gratifia tout aussitôt Napoléon du titre de « *Monsieur Sire* ». Puis, sans hésiter, il dénonça, en termes violents, les agissements des fonctionnaires de l'administration qui moulaient « en imposer » à l'Empereur en lui disant des choses fausses. Il faillit même, en se trémoussant, porter son soulier ferré sur le pied de Napoléon qui sourit, mais écouta. Peu de mois après, un décret donnait satisfaction au paysan de Bessines...

(1) François Guibert (1767-1839), cultivateur, fut maire de Bessines d'août 1804 à décembre 1816.

## Lors du second passage à Niort le 1er juillet 1815 :

Autre histoire, relative, celle-ci, au passage à Niort du premier juillet 1815, des vieux Niortais se souviennent de l'avoir entendu conter dans leur enfance. L'hôtelier de la Boule d'Or, où Napoléon avait couché la première nuit, se nommait Lagrave (2).

Le matin, il se mit aux ordres, de l'Empereur. Celui-ci étant d'assez méchante humeur, dans un mouvement d'impatience, envoya un coup de pied dans le bas des reins du fâcheux qui ne l'avait pas assez vite compris.

Le pauvre Lagrave « encaissa » sans sourciller et l'on dit même qu'il se sentit aussi flatté dans son amour propre qu'endolori ailleurs, par le geste de familiarité de Napoléon.

Il fit en cela comme ce vieux grognard qui contait avec fierté que l'empereur lui avait un jour adressé la parole :

« - Et que t'a-t-il dit, lui demandait-on ? »

- Fous moi le camp, animal, et que je ne te voie plus ici ! »

Il lui avait, en effet, adressé la parole.

Après avoir couché à l'Hôtel de la Boule d'Or, Napoléon, nous l'avons dit, accepta, sur les instances d'Antoine Busche (1776-1856), préfet de 1813 au 14 juillet 1815, de coucher la nuit suivante à la préfecture, où il s'était rendu dans la journée.

Cette préfecture n'était autre que l'immeuble occupé aujourd'hui par la Chambre de Commerce, sous le nom de « Ancienne Préfecture », sur la place du Temple.

C'est du balcon de ce dernier immeuble que l'Empereur déchu aurait répondu aux acclamations des Niortais qui lui restaient fidèles.

(2) Jacques Lagrave (1770-1847), était aubergiste de l'Hôtel Boule d'Or, où Napoléon avait couché la première nuit.